

« Le musée imaginaire de Speedy Graphito »

Exposition du 09 mars au 02 juin 2019

à l'Hôtel Départemental des Arts – Centre d'art du Var



Speedy Graphito, *Similar Double*, 2018, 120 x 100 cm.

CONTACTS

Presse nationale et
internationale
anne samson communications

Morgane Barraud
morgane@annesamson.com
01 40 36 84 34

HDA Var

Céline Ricci
Responsable de l'HDA Var
cricci@var.fr
04 83 95 18 40

À partir du 9 mars 2019 et pendant trois mois, le centre d'art du Département du Var, à Toulon, dédie l'ensemble de ses espaces à Speedy Graphito, pionnier du Street art en France. Pour cette exposition monographique, l'artiste s'approprie l'imagerie populaire qu'il détourne de façon ludique et flamboyante, et propose au visiteur de pénétrer dans son musée imaginaire.

Articulée autour des grands courants qui ont traversé l'histoire de l'art, - du naturalisme au numérique, en passant par le surréalisme -, l'exposition « Le musée imaginaire de Speedy Graphito » invite le public à revisiter d'un œil nouveau ses « classiques ». Au fil d'un parcours orchestré en dix sections par l'artiste lui-même, qui endosse également - une fois n'est pas coutume à l'HDA Var - le rôle de commissaire, le visiteur se plongera dans l'univers facétieux de Speedy Graphito en s'amusant à reconnaître des figures et signes familiers. Au total, ce sont non moins d'une centaine d'œuvres, dont un grand nombre de productions inédites, qui seront ici données à voir, pour un grand moment de plaisir.

« Le musée imaginaire
de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au
2 juin 2019

Hôtel Départemental des
Arts – Centre d'art du Var

SOMMAIRE

Avant-propos – page 3

Le parcours de l'exposition – page 4

Qui est Speedy Graphito – page 7

L'HDA Var – Hôtel Départemental des Arts, centre d'art du Var – page 8

Programmation culturelle – page 9

Visuels disponibles pour la presse – page 12



Speedy Graphito, *Ultimate Renaissance*, 2017, 140x160 cm.

« Le musée imaginaire de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au 2 juin 2019

Hôtel Départemental des Arts – Centre d'art du Var

Avant-propos

L'Hôtel Départemental des Arts, centre d'art du Var (HDA Var) prête depuis plusieurs années une attention soutenue aux rapports complexes et féconds entre l'art et la ville. Il a ainsi proposé aux visiteurs des regards sur l'architecture, la photographie urbaine, la représentation plastique de la ville ou encore, à travers Richard Baquié, la mise en exergue des difficultés inhérentes à l'implantation artistique dans l'espace urbain.

L'art mural ou le « Street art », dont l'immense richesse et la diversité sont évidentes, posait au centre d'art un problème spécifique : celui de la nécessaire contextualisation des œuvres dans la ville.

Une intervention artistique conçue pour être vue par un passant dans la rue aurait-elle un sens placée dans une institution muséale, dont la signification symbolique et la relation avec le visiteur est très différente, voire opposée, à celle du marcheur dans la ville ? Dès lors, comment traiter de cet essentiel aspect de la relation art / ville sans le détourner de son sens ?

L'HDA Var a pris le parti de montrer le travail de l'un des principaux artistes précurseurs du « Street art » en France qui s'est confronté à ce questionnement. Speedy Graphito a en effet choisi, depuis plusieurs années déjà, d'interroger la monstration des productions artistiques issues de la rue dans un cadre muséal.

De ce fait, il a longuement réfléchi aux places respectives du graffiti, de la toile ou d'autres supports et a totalement intégré la question de l'environnement dans lequel se trouve l'œuvre produite et présentée.

Les peintures exposées à l'HDA Var se placent donc sans équivoque dans un environnement muséal, c'est-à-dire dans un lieu dont la vocation est de montrer de l'art.

A travers cette exposition, Speedy Graphito a renoué avec l'idée du « musée imaginaire », chère à André Malraux. Penser son propre musée imaginaire serait ainsi à son tour prendre position sur l'histoire de l'art, soixante-dix ans plus tard, alors que les appareils photographiques sont remplacés par des smartphones et que les grandes marques d'ordinateurs sont devenues des signes du monde contemporain. En effet, alors que Malraux s'interrogeait sur le rôle que joue la reproduction photographique des œuvres anciennes dans notre perception de l'art, Speedy Graphito concentre son attention sur la manière dont la peinture postérieure au Pop art et au Street art peut dialoguer avec les grandes œuvres historiques.

Le centre d'art départemental articule ainsi sa vocation principale d'exposition d'œuvres picturales et l'intérêt constant qu'il porte à la question urbaine dans ses relations avec l'art.

Ricardo Vazquez
Conservateur en chef du patrimoine,
Responsable de la programmation artistique de l'HDA Var

« Le musée imaginaire
de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au
2 juin 2019

Hôtel Départemental des
Arts – Centre d'art du Var

Speedy Graphito, en chef d'orchestre, révèle les dix temps qui rythment l'exposition :

NATURALISME

« A la fin des années 80, à la naissance de ma première fille, je suis parti de la capitale pour m'exiler en Normandie. L'envie d'unir l'atelier à mon habitat, de vivre un autre rythme, m'ont transporté dans un monde bien loin du tumulte parisien m'offrant plus d'espace et de vie familiale.

La nature, la mer, le vent, le rythme des saisons ont été mes nouvelles inspirations. Coupé de la civilisation, mes recherches ont été plus introspectives. Le frissonnement des feuilles sous la brise du vent, le rideau de la pluie tapotant sur les carreaux de verre de l'atelier, le crépitement du feu dans la cheminée : la symphonie de la vie rurale berçait mes jours d'un calme apaisant. Le temps semblait suspendu, retrouvé, comme une nouvelle dimension.

Une nouvelle gamme de couleur s'est imposée sur mes toiles comme pour se fondre dans le paysage environnant.

Tel un insecte pris au piège de la toile d'araignée, la nature m'a enlacé, ficelé, puis dévoré et englouti jusqu'à me faire disparaître. Le monde extérieur s'est évanoui peu à peu laissant place à un horizon opaque et brumeux. La solitude de l'isolement et l'abandon du marché de l'art ont fini par me ramener à la raison de la civilisation. »

SURREALISME MODERNE

« L'art moderne a été le révélateur de l'expression de l'ego. Chaque artiste a imposé sa touche, ses couleurs, ses sujets, son style en revendiquant sa différence. Je considère aujourd'hui que c'est le mouvement artistique qui m'a le plus inspiré.

Tels de lointains ancêtres, des arrières grands-parents bienveillants, une affiliation quasi généalogique a trouvé son écho dans cette famille avec un naturel déconcertant. Comme une course de relais, recherchant la continuité des travaux expressionnistes de mes prédécesseurs, je poursuis l'exploration d'une modernité, l'évolution du style, déroulant le fil du temps sur lequel je funambule avec respect et humilité.

L'approche surréaliste comme l'expression d'un ressenti rajoute à cette liberté créatrice une dimension spirituelle. Le surréalisme est à l'image de ce que le rêve est à la conscience, une porte ouverte sur un monde symbolique et onirique. Représenter l'inconscience, rendre visible l'invisible, exprimer la face secrète de notre identité comme un double, un jumeau qui partagerait la même entité, ont toujours stimulé ma créativité et émoustillé mon imaginaire. »

DE NOIR ET DE BLANC

« L'utilisation du noir et blanc, dans la peinture comme dans la photo, permet d'avoir un recul face à la scène représentée, un focus sur l'essentiel et les motivations de l'auteur.

Le trait dans sa simplicité laisse s'exprimer toute sa richesse et sa vigueur. L'abandon de la couleur concentre l'attention sur le geste. Pas d'interruption entre la main et l'outil, le pinceau fait corps avec la pensée comme l'extension d'un nouvel organe. »

HISTORIQUE 80

« Les festives années 80 ont été les années de ma naissance artistique. En France, la "figuration libre" et le "graffiti art" aux États-Unis étaient déjà en place révolutionnant le monde de l'art. Un nouvel élan de jeunesse s'était imposé dans les galeries, libérant l'espoir de vivre de son vivant de

« Le musée imaginaire de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au 2 juin 2019

Hôtel Départemental des Arts – Centre d'art du Var

son art, sans passer par cette traversée du désert qu'ont vécu mes prédécesseurs. L'art était devenu vivant, bien présent dans son monde, s'infiltrant dans notre quotidien comme une culture.

Ma désillusion a été rapide quand je me suis aperçu que les portes des galeries s'étaient déjà refermées à cette jeunesse bouillonnante. Il me fallait trouver une autre voie.

La rue m'est vite apparue comme la seule alternative. Le désir de montrer ma peinture, de communiquer, d'avoir un regard extérieur était vital pour espérer vivre et exister par ma passion.

En reproduisant l'iconographie de mes toiles au pochoir ou au pinceau sur les murs de Paris, j'avais l'impression de vivre l'intensité du moment, comme une énergie que j'essayais de dompter, sans recul, emporté dans ce flot tourbillonnant et salvateur. »

AINSI SOIT LAPINTURE

Un film de **Speedy Graphito, Michel Royer, Natacha Giler et Jérôme Lefdup**

Qu'est-ce qui pousse Speedy Graphito, pionnier du Street art en France et exposé constamment depuis 30 ans à tenter de trouver une place sur le territoire hyper concurrentiel des États-Unis ? Filmé pendant 3 ans à Los Angeles, Miami et New-York, « Ainsi soit Lapinture » raconte l'installation de Speedy Graphito dans le nouveau monde. Ses premières expositions et performances, sa présence dans les foires et ses premières commandes de « murs »,... À l'aide d'archives et de reproductions d'œuvres passées, il revient sur son parcours, du début des années 80 à aujourd'hui.

PAPIER ET MINE DE PLOMB

« Le dessin a été ma première rencontre avec l'art.

La simplicité des outils utilisés, le faible coût de production, la rapidité d'exécution et la spontanéité du moment en ont fait un média attractif pour l'artiste en herbe que j'étais.

Petit, je passais mon temps libre à dessiner au fusain et à la gomme mie de pain tous les bibelots de la maison. Avec un simple bout de bois brûlé, je pouvais apprendre à simuler un volume, une lumière, une matière, dessiner, modeler, inventer des mondes imaginaires, comme un dieu qui crée son univers. »

NOUVELLES TECHNOLOGIES

« L'arrivée d'Internet a révolutionné notre rapport à l'image.

Aujourd'hui, une vie virtuelle s'est substituée à ce que nous étions. Cette double réalité dans laquelle nous vivons a complètement transformé notre rapport au monde. Nous sommes partout, tout le temps, dans une représentation idéalisée de notre quotidien.

Cette projection par l'image n'a jamais été aussi présente. Paradoxalement sa durée de vie n'a jamais été aussi courte : quelques secondes sur un écran de téléphone. Dans ce flux permanent de vies éphémères, difficile d'être visible. Comme des millions de fantômes, les internautes se croisent sans se voir, s'aiment et s'oublient, rêvant de reconnaissance et de célébrité. Dans cette mutation générationnelle, le monde de l'art s'est aussi métamorphosé m'inspirant quelques œuvres bien réelles de cette mutation. »

SUR LE CHEMIN DE L'ABSTRACTION

« On a longtemps considéré l'abstraction et la figuration comme des jumeaux antinomiques.

Comme le Yin et le Yang, cette complémentarité a imposé aux spectateurs un choix, un parti pris, un engagement politique et partisan, à l'instar de celui rencontré dans l'art contemporain entre l'art conceptuel et l'art traditionnel.

J'ai voulu explorer cette frontière, surfant sur le point limite qui divise ces deux mondes. La simplification de l'espace et de ses représentations m'a conduit vers un minimalisme, une radicalisation

« Le musée imaginaire de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au 2 juin 2019

Hôtel Départemental des Arts – Centre d'art du Var

formelle, une épuration à l'extrême des symboles pour laisser place à une interprétation plus libre où la réminiscence des formes vient s'ajouter à la mémoire de nos souvenirs. L'image se construit alors dans notre subconscient abandonnant son pouvoir de représentation au profit d'une interprétation plus personnalisée et unique. »

MON HISTOIRE DE L'ART

« Depuis mes débuts, j'ai toujours gardé une certaine réticence face au style. Celui-ci permet une reconnaissance simple et facile d'identification mais également a tendance à enfermer l'artiste dans une représentation figée.

Le besoin d'explorer de nouveaux champs visuels, excité par la curiosité de la découverte, m'ont amené à tester de nouvelles approches picturales au hasard de mes expérimentations.

Pour m'éloigner du style, j'ai commencé à composer des œuvres en utilisant une iconographie étrangère avec le désir de me libérer du poids de l'identification et de me concentrer sur les rapports entre les différents langages associés. Les références, sorties de leur contexte et débarrassées de leurs matrices, sont réorganisées dans un dialogue cosmopolite. Elles forment ainsi un nouvel univers, le reflet d'une mixité propre au monde d'aujourd'hui. »

SOCIÉTÉ

« Les expériences acquises au fil de ma vie m'ont inculqué des valeurs et une philosophie de vie face au monde qui m'entoure. Je ne cherche pas à imposer par mon regard une propagande idéologique et politique de mes idéaux, j'exprime seulement mes questionnements et m'inspire de ce qui m'interpelle. Cette vision transpire malgré moi dans mes œuvres comme le tatouage de mon âme. Je peins ce que je suis. C'est devant l'œuvre finie que je peux comprendre les préoccupations qui ont retenu mon attention, mes engagements face aux dérives du monde. Mes œuvres sont des réponses et c'est à moi d'en trouver les questions. »

STREET ART

« Le Street art - ou Art urbain - a pris son envol au début des années 2000. Puisant ses racines dans le graffiti américain de la fin des années 60 et se réinventant avec la figuration libre, il s'impose aujourd'hui comme le dernier mouvement artistique populaire.

À l'opposé de l'hermétisme de l'art contemporain, cette discipline, par son approche grand public a trouvé un auditoire auprès de nombreux fans actifs. Les réseaux sociaux ont grandement favorisé son développement grâce aux internautes qui sont devenus les nouveaux ambassadeurs de sa communication. L'énergie dégagée a propulsé le Street art à travers le monde à la vitesse de la fibre et a envahi les salles de ventes aux enchères et les galeries. Un nouveau marché financier s'est créé en offrant à une jeune génération de collectionneurs l'occasion d'investir dans un art qui leur ressemble. »



Speedy Graphito, *Le Déjeuner sur l'herbe*, 1993, 200 x 216 cm.

« Le musée imaginaire de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au 2 juin 2019

Hôtel Départemental des Arts – Centre d'art du Var

Qui est Speedy Graphito ? (éléments biographiques)

Olivier Rizzo alias Speedy Graphito est né en 1961, vit et travaille à Paris, et pose depuis les années 80 son regard amusé et ironique sur le monde. Des murs peints aux expositions, en Europe et aux États-unis, ses œuvres reflètent la mémoire de notre époque. Véritable journal de bord de son existence, elles résument son parcours de vie, son inlassable quête à représenter son aventure intérieure dans un monde en perpétuelle mutation, au travers d'un langage universel imprégné de l'air du temps. L'histoire de l'art, le consumérisme, les nouvelles technologies... sont autant de sujets que de formes de représentation hautes en couleurs dont il se joue depuis plus de trente ans. Multipliant les styles et les médiums, il témoigne sans retenue, par sa créativité décapante, d'une liberté d'expression inspirée et joyeuse.

Après des études artistiques à l'école Estienne à Paris et une très brève carrière de maquettiste-directeur artistique pour la publicité, il intègre le collectif X-Moulinex en 1983 qu'il quitte l'année suivante. Pour exprimer et faire partager son art, il envahit les rues de Paris de ses graffitis, exécutés au pochoir ou au pinceau. L'année 1985 marque un tournant décisif dans sa carrière. Il participe au premier rassemblement du mouvement graffiti et d'art urbain à Bondy (Île-de-France). La même année, il remporte un concours d'affiches, organisé par le Ministère de la Culture avec son œuvre *La ruée vers l'art*, ce qui le propulse immédiatement sous les feux des projecteurs. L'« imagerie Speedy », dont ses petits diabolos rouges et son personnage fétiche le fameux *Lapinture*, font un tabac !

L'artiste se réinvente au fil du temps, en restant à l'écoute de la société et de ce qu'elle dégage. L'omniprésence d'internet, les marques publicitaires ou encore le consumérisme deviennent ses muses. La culture populaire l'inspire, comme l'iconographie pop, les comics, Disney, mais aussi les jeux vidéo.

Actuellement, il traverse une nouvelle période en s'inspirant de grands maîtres comme Van Gogh, Mondrian, Dalí, Miró,... qui ont fait naître son amour de l'art. Il leur rend hommage par le biais de ses toiles, en les incorporant à sa propre peinture et à sa culture personnelle. Le peintre mélange alors les styles, les techniques et les mouvements qui l'ont construit pour créer sa propre histoire de l'art.

En 2014, il expose avec Jean-Jacques Deleval et Errò à l'Arsenal de Soissons. En 2016, il réalise son record de vente aux enchères publiques à Paris confirmant ainsi que l'art urbain prend une place importante dans le marché de l'art contemporain. L'année 2016 marque ses débuts au musée avec sa rétrospective au Musée du Touquet suivie en 2018, d'une rétrospective au Palais du Tau, à Reims.

Speedy Graphito est représenté en France par la galerie Polaris (Paris).

En continuité de l'exposition, un catalogue sera édité par In Fine Editions d'art (sortie prévue début mars 2019).

« Le musée imaginaire
de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au
2 juin 2019

Hôtel Départemental des
Arts – Centre d'art du Var

L'HDA Var - Hôtel Départemental des Arts, centre d'art du Var



Construit au début du XX^e siècle, ancien siège de la sous-préfecture devenu l'Hôtel de la Présidence du Conseil général du Var, le bâtiment qui accueille aujourd'hui l'HDA Var, centre d'art du Département du Var, offre depuis 1999 des espaces de découverte de l'art contemporain.

À travers sa programmation artistique et la diversité des médiums présentés (peintures, dessins, photographies, sculptures, vidéo, installations, arts numériques...), le centre d'art départemental interroge les problématiques contemporaines qui l'entourent.

Commander des œuvres à des artistes, sensibiliser le public à l'art des XX^e et XXI^e siècles, suivre au plus près l'actualité artistique, impulser des résidences, ou encore soutenir la jeune création sont autant d'enjeux dans lesquels l'HDA Var s'inscrit.

Véritable acteur du territoire en matière culturelle, le centre d'art départemental multiplie les initiatives pour rendre l'art accessible à un large public et tisser des passerelles entre les différentes expressions artistiques en proposant des activités de sensibilisation à l'art, des ateliers de rue, des rencontres, des événements culturels (concerts, performances...), ou encore des expositions hors les murs dans les communes et équipements varois au sein desquels l'HDA Var dévoile une partie de la collection d'art départementale qu'il a constituée depuis sa création à l'occasion de ses expositions temporaires.

« Le musée imaginaire
de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au
2 juin 2019

Hôtel Départemental des
Arts – Centre d'art du Var

Programmation culturelle

CONCERTS

Jeudi 14 mars à 18h30

Pierre-Alain Goualch et Jérôme Bouygues

Entrée libre sur réservation dans la limite des places disponibles

En collaboration avec Jazz à Porquerolles

Natif de Toulon, Pierre-Alain Goualch mène une carrière internationale avec l'enregistrement d'une cinquantaine d'albums et des centaines de concerts à travers le monde. Même si son implication dans l'enseignement de la musique l'a conduit à Nancy où il dirige la classe de Piano Jazz du conservatoire et coordonne le département Jazz de la Music Academy International, il n'a jamais renié ses origines, bien au contraire. Il revient au piano le temps d'un concert exceptionnel accompagné d'un autre musicien varois de grand talent, le guitariste Jérôme Bouygues, qui lui aussi se produit régulièrement au-delà des frontières régionales. Tout deux offriront un voyage au travers de chansons françaises revisitées et de compositions originales.

Jeudi 28 mars à 18h30

Pagan

Entrée libre sur réservation dans la limite des places disponibles

En collaboration avec Tandem, Scène de musiques actuelles départementale

Slameur autodidacte, Pagan raconte son histoire : celle de Kill Baby, adolescent délinquant qui cherchait comment apprendre à vivre et aimer son destin...

Sur le fil aiguisé de rimes incarnées, cet auteur-interprète slame, déclame, brasse et embrasse notre langue. Des mots cinglants taillés sur mesure qui tour à tour claquent tel un rideau de fer, ou s'envolent au bras de quelques notes pour un baiser volé à la vie, à la liberté. Des mots qui sans aucun doute touchent en plein cœur.

Jeudi 25 avril à 18h30

Honeycomb Mind Experience

Entrée libre sur réservation dans la limite des places disponibles

En collaboration avec Jazz à Porquerolles

Honeycomb Mind Experience est né en 2018 à la suite d'une rencontre entre Cassandra Felgueiras (artiste sonore), Olivia Rivet (musicienne) et David Benzazon (musicien), lors d'une session d'improvisation libre. La production de ce trio a pris au fil des rencontres une forme expérimentale où la recherche sonore et l'écoute sont au cœur de leurs principales préoccupations. Cette formation ne se destine pas à créer des morceaux de musique écrits, mais plutôt à instaurer une ambiance, une expérience sonore qui se déploie dans le temps de manière inédite.

NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

Samedi 18 mai

De 18h à minuit : nocturne de l'exposition

21h : concert de Diana Saliceti

Entrée libre sans réservation

En collaboration avec Tandem, Scène de musiques actuelles départementale

Dans le cadre des Rendez-vous en Méditerranée 2019 D'île en île

Après un premier disque enregistré dans sa maison familiale de Salgetu en Castagniccia, Diana Saliceti prépare depuis quelques mois l'enregistrement de son deuxième album. Cette jeune corse auteur-compositeur souhaite faire voyager son chant et la tradition dont elle est pétrie, une tradition actualisée avec des rythmes alliant rock, folk, ondes magnétiques des musiques actuelles mais aussi avec des accents jazz plus ou moins accentués. Soyez du voyage car pour Diana Saliceti la musique n'est définitivement pas une balade solitaire.

« Le musée imaginaire
de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au
2 juin 2019

Hôtel Départemental des
Arts – Centre d'art du Var

FESTIVAL

Jeudi 23 mai

Étape du festival Les Eauditives

Une proposition des éditions Plaine Page

Entrée libre sur réservation dans la limite des places disponibles

18h30 : Conférence « Le labo, la gouttière et la mer » par Yves Perret, architecte et poète

« Entre les dernières propriétés de l'eau découvertes par la science et les visions poétiques qu'elle suscite, entre les éclaboussures et l'insondable abysse, sur un fond d'images de lumière liquide : nous naviguerons. De robinets en cascades, de rigoles à siphons, de gargouilles en rivières, de lacs en puits profonds, de réservoirs en étendues marines, de bassins en nuages, de tuyaux jusqu'aux eaux des plus grands tréfonds : dire haut la possibilité d'un passage plomberie – poésie. »

19h30 : Lectures plurielles par Aïcha Mohrabi (Lybie), Patrick Sirot (France), Ania Viero (Italie), Sabine Venaruzzo (France)

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

Tous les mercredis, samedis et dimanches à 15h30

Sans réservation

VISITES-ATELIERS JEUNESSE

Sur réservation (3 participants minimum)

A l'issue de la visite de l'exposition, les participants sont invités à créer une œuvre à partir de ce qu'ils ont vu, entendu ou perçu.

ATELIER DE CRÉATION 4/6 ans

Samedi 30 mars de 10h30 à 12h

Mardi 16 avril de 10h30 à 12h

Samedi 11 mai de 10h30 à 12h

ATELIER DE CRÉATION 7/10 ans

Dimanche 31 mars de 10h à 12h

Dimanche 12 mai de 10h à 12h

ATELIER DE CRÉATION 11 ans et plus

Dimanche 31 mars de 14h30 à 16h30

Dimanche 12 mai de 14h30 à 16h30

STAGE DE CREATION VIDEO **Nouveauté**

Jeudi 18 et vendredi 19 avril de 10h à 12h30 et de 13h30 à 16h (2 jours)

Sur réservation (3 participants minimum) / à partir de 8 ans

Durant deux jours, les enfants sont invités à se glisser dans la peau de véritables metteurs en scène. En écho à l'exposition, les cinéastes en herbe seront amenés à élaborer un scénario, fabriquer des objets, des personnages, des décors et tout autre éléments nécessaires à la réalisation de leur propre film vidéo qu'ils concevront à l'aide de tablettes numériques selon la technique du stop motion.

L'ensemble du matériel de conception est fourni à l'exception des clés USB qu'il convient d'apporter. Les participants devront être récupérés durant la pause méridienne.

**« Le musée imaginaire
de Speedy Graphito »**

**Exposition du 9 mars au
2 juin 2019**

Hôtel Départemental des
Arts – Centre d'art du Var

ATELIER D'ECRITURE DE RAP

En collaboration avec Tandem, Scène de musiques actuelles départementale

Samedi 6 avril de 14h à 17h

Sur réservation auprès de Tandem au 04 98 07 00 77/ Ouvert aux 11-16 ans

A l'occasion de l'exposition de Speedy Graphito, Tandem et l'HDA Var proposent un atelier d'écriture Rap aux jeunes amateurs de Hip Hop. Ce temps de découverte sera dirigé par Jérôme Dadio, ancien rappeur du groupe l'Infanterie. Pendant 3 heures, les participants expérimenteront l'écriture ainsi que l'oralité pour parvenir à imiter le légendaire flow des rappeurs. Cet atelier sera accompagné d'une visite guidée de l'exposition.

ESPACE DE CRÉATION HORS LES MURS

ATELIERS DE PEINTURE DE RUE

Les samedis de 10h30 à 12h30 sur la Place Vatel à Toulon

Sans réservation / A partir de 5 ans

Réalisés en collaboration avec le Centre social du centre ville de Toulon, des ateliers de création plastique à destination des enfants sont proposés et animés par l'artiste William Bruet missionné pour l'occasion par le Département du Var.

Les événements et activités proposés dans le cadre de cette exposition sont gratuits.

Renseignements et réservations : 04 83 95 18 40 / hoteldesartspublics@var.fr

(programme proposé sous réserve de modifications)

Visuels disponibles pour la presse

« Le musée imaginaire
de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au
2 juin 2019

Hôtel Départemental des
Arts – Centre d'art du Var



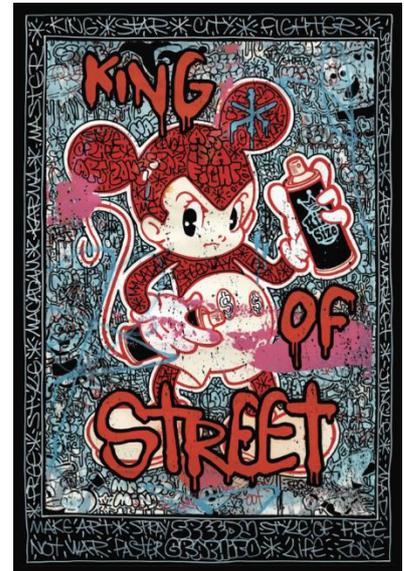
Another Day, 2014, 200x500cm



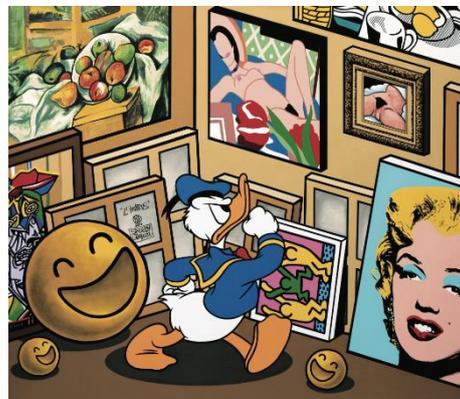
Arbres et Rochers, 1992, 130x97cm



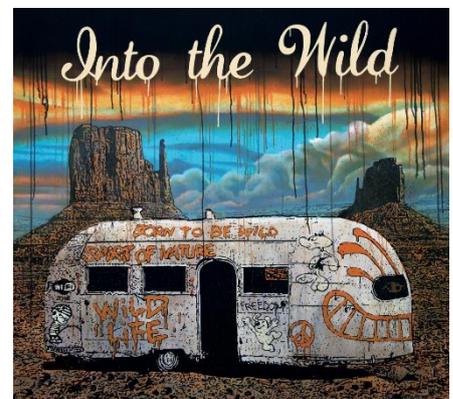
Chef d'œuvre à Lapinture, 1987, 195x260cm



King of Street, 2016, 120x80cm



L'Intrus, 2016, 140x160cm



Into The Wild, 2012, 140x160cm

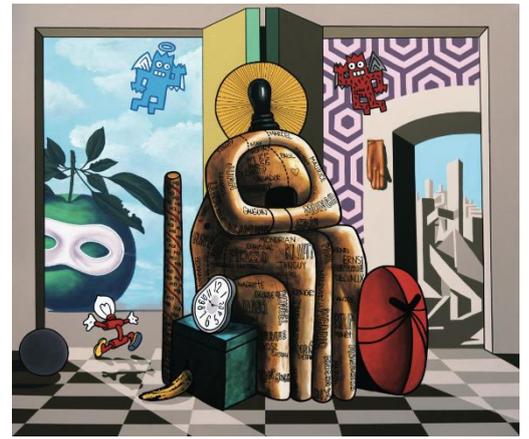
« Le musée imaginaire
de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au
2 juin 2019

Hôtel Départemental des
Arts – Centre d'art du Var



Urban Queen, 2018, 220x180cm



La Sainte Famille, 2018, 120x140cm



Le Baiser, 2018, 160x140cm



Le Déjeuner sur l'herbe, 1993, 200x216cm



Le Saint Dessin, 1987, 130x190cm

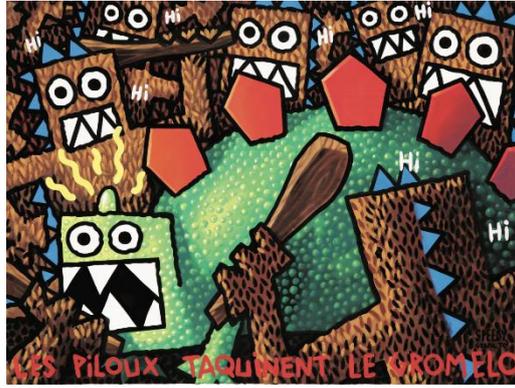


Le Temps Retrouvé, 1991, 150x215cm

« Le musée imaginaire
de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au
2 juin 2019

Hôtel Départemental des
Arts – Centre d'art du Var



Les Piloux Taquent le Gromelo, 1985,
150x200cm



Lost, 2012, 160x140cm



La Malédiction de Malala, 1984, 130x200cm



Similar Double, 2018, 120x100cm



Nothing Is Better Than a Burger, 2016,
140x160cm



Sorry, 2012, 150x100cm

« Le musée imaginaire
de Speedy Graphito »

Exposition du 9 mars au
2 juin 2019

Hôtel Départemental des
Arts – Centre d'art du Var



Sovietik, 1983, 143x100cm



Ultimate Renaissance, 2017, 140x160cm

HDA Var
Hôtel Départemental des Arts
Centre d'art du Var
236 Boulevard Maréchal Leclerc
83000 Toulon

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h
Entrée gratuite
04 83 95 18 40
hoteldesarts@var.fr
www.hda.var.fr

L'HDA Var - Hôtel Départemental des Arts
est le centre d'art du Département du Var


LE DÉPARTEMENT